MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Ouvrir l'album du monde

Photographies (1842-1911)

GUIDE DE VISITE
→ 4 AVRIL – 2 JUILLET 2023

De nombreux lieux dans le monde sont devenus accessibles par la photographie dès son invention. En août 1839, les détails techniques du daguerréotype sont divulgués à Paris, et dès le mois de septembre, les appareils photographiques sont embarqués sur les navires des innombrables expéditions scientifiques, militaires et voyages à travers le monde. Associée à la modernité technologique, la photographie est employée dans la deuxième moitié du 19e siècle pour investir tous les espaces du globe.

Du Mexique au Gabon, la photographie est tour à tour un instrument de description et d'appropriation visuelle des paysages et des monuments, un outil de connaissance et de contrôle des populations, ou encore un objet de diplomatie vis-à-vis de l'élite locale. L'expansion coloniale européenne est l'un des moteurs qui accélère considérablement la collecte photographique mondiale. Prenant comme point de départ la collection de photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac, enrichie par plusieurs prêts exceptionnels provenant de collections publiques et privées, l'exposition s'intéresse aux trajectoires et aux géographies du médium hors de l'Europe au 19e siècle.

Cette exposition est une adaptation de l'exposition Ouvrir l'album du monde : Photographies 1842-1896 *conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et présentée au Louvre Abu Dhabi du 25 avril au 13 juillet 2019.*

Commissaires de l'exposition :

Christine BARTHE : responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Annabelle LACOUR : responsable des collections photographiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac



4 questions-clés à Christine Barthe et Annabelle Lacour, commissaires de l'exposition

1- Quelle est l'origine de ce projet d'exposition ?

Christine Barthe : Cette exposition trouve son origine dans un projet monté pour le Louvre Abu Dhabi, où une première version de l'exposition a été montrée en 2019. À l'origine, elle s'enracinait dans la collection du musée, en se focalisant sur les premières photographies faites dans des régions très éloignées de l'Europe. La collection du musée reflète surtout le point de vue européen et états-unien, et nous avons eu la volonté, dès le début, et encore davantage pour cette adaptation pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac, de nous intéresser un peu plus aux productions locales, qui sont beaucoup moins connues et visibles que celles des Occidentaux. Donc ce projet s'est assez vite élargi en termes de recherches pour tenter de décentrer l'histoire de la photographie.

2- Justement, quelles découvertes avez-vous faites lors de ces nouvelles recherches ?

C.B. : Ce projet s'est organisé sur plusieurs années, on a donc bénéficié de la stratification des expériences, des recherches, des nouvelles acquisitions, des contacts… C'est un travail de longue haleine. Dès le départ, nous avons approfondi nos recherches sur les images de la collection du musée. Ce travail nous a permis de réidentifier des auteurs importants pour l'histoire de la photographie et dont les images étaient jusque-là anonymes dans les collections du musée. Des photographes moins connus ont été également repérés dans les collections dans les collections françaises comme celle de la Bibliothèque Nationale ou du musée national des Arts asiatiques - Guimet. Nous avons ainsi pu intégrer à l'exposition de nombreux photographes locaux, notamment d'Afrique de l'Ouest dans l'actuel Ghana, de Sierra Leone, d'Iran, d'Inde, du Japon…



Kassian Cephas (1845-1912) est un photographe indonésien. Le travail de recherche a permis de lui attribuer des images jusque-là conservées anonymement dans la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac. La photographie ci-contre *(Temple de Siva, vu de l'ouest, temple de Prambanan)* a été prise à Java, en Indonésie, vers 1889-1990.

3- Comment la photographie s'est-elle diffusée en dehors de l'Europe ?

Annabelle Lacour : Ce qui est frappant dans ces débuts, c'est de voir à quel point les choses vont vite. Dès l'annonce faite par le gouvernement français sur l'invention du procédé, en 1839, il y a des articles dans les journaux du monde entier. Dans les semaines qui suivent, des bateaux partent à l'étranger en emportant des appareils pour faire des daguerréotypes. Beaucoup de personnes dans le monde sont curieuses de voir comment cela fonctionne. Dès 1842, le chah d'Iran demande à la Russie et au Royaume-Uni de lui envoyer des appareils. Des photographes vont former des personnes à la cour de Perse. Il y a différents exemples en Inde, en Thaïlande où l'on voit cet engouement des souverains pour la photographie. Mais les rythmes d'adoption sont aussi très variables en fonction des régions. Au Japon par exemple, la photographie se développe un peu plus tardivement à la fin des années 1850 avec l'ouverture du pays au commerce. En Europe, la photographie va avec l'idée d'une conquête visuelle qui va se faire en accompagnant la conquête coloniale. Et bien sûr, on ne doit pas oublier l'utilisation importante de la photographie pour maîtriser et construire sa propre image.

4. Aujourd'hui, la façon dont on perçoit ces photographies a évolué. Comment cela se traduit-il dans la façon de les exposer ?

A.L. : L'idée de cette exposition, à travers ces images fascinantes, c'est de donner la possibilité aux visiteurs de voir à quel point, dès le début, la production de ces images est diverse et répond à différents souhaits, désirs, et s'insère dans des contextes variés. Évidemment, l'intention avec laquelle elles ont été faites n'est pas figée dans le temps. Certaines images ont pu voir leur sens changer complètement au cours de l'histoire. On a donc tout cet enjeu d'une nouvelle lecture des images qui est important. Les questions qu'elles posaient quand elles ont été prises, et posent à nouveau aujourd'hui, sont extrêmement actuelles. La fin de l'exposition pose par ailleurs des questions ethiques : qu'est-ce que cela signifie de vouloir tout photographier ? Que fait-on des images de scènes ou de personnes qu'on n'avait pas le droit de voir ou de photographier ? Je ne pense pas que le choix réside dans l'alternative de tout montrer ou tout cacher. L'intérêt de montrer ces images-là aujourd'hui, c'est la possibilité de réfléchir, de se poser la question du sens, de donner à voir certains contextes ou récits historiques, de réaliser à quel point ces enjeux sont actuels.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Colloque international "Photo-Monde" / "Photo-World"
Salle de cinéma – accès libre
/ 15 et 16 juin

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Découvrez le catalogue de l'exposition
coédition du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Acte sud, 69€, en vente à la librairie-boutique du musée

Consultez une sélection d'ouvrages
au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre et gratuit)

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

/ Audioguide (dès 12 ans)
5€ tarif plein / 3€ tarif réduit

/ Visites guidées (dès 12 ans)
14€ tarif plein / 8€ tarif réduit

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Neuflize OBC

Neuflize OBC
ABN AMRO

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de

fondation handicap
malakoff humanis

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h (Entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

Ouvertures exceptionnelles:
/ Tous les lundis des vacances de printemps
/ 13 mai, Nuit européenne des musées, accès gratuit de 19h à minuit
/ 3 juin, Nuit blanche, accès gratuit de 19h à minuit

ENTRÉES DU MUSÉE

/ Entrée Debilly : 37, quai Jacques Chirac, Paris 7e
/ Entrée Université : 218, rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206, rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222, rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass* !
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#OuvrirLAlbumDuMonde

Couverture : Jules Razafy, Une femme et deux hommes regardant une photographie, Madagascar, Toamasina, 1912-1913. © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon. DA @ g6 design. Rabat : W.J. Sawyer © musée du quai Branly – Jacques Chirac. Page intérieure : © musée du quai Branly – Jacques Chirac.

** valable uniquement le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

LA CROIX · PARIS MATCH · fisheye